

rais m'unir à l'autre motionnaire de l'Adresse, l'honorable député de Beauharnois (M. Cauchon) pour dire quelle joie nous avons éprouvée à lire les bulletins quotidiens nous apprenant que l'état de santé de Sa Majesté s'améliorait constamment. Nous espérons tous qu'il reprendra bientôt sa bonne santé et qu'il continuera de régner sur nous pendant bien des années.

Très honorés de leur visite, les Canadiens ont été fiers d'accueillir dans leur pays Leurs Altesses Royales, la princesse Élisabeth et le duc d'Édimbourg. Je me plais à croire aussi que le premier ministre (M. St-Laurent) s'est rendu compte que les habitants du Territoire du Yukon et de la région de Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest, seraient déçus de voir que nos visiteurs royaux ne pouvaient se rendre à quelque endroit de ces vastes territoires au cours de leur visite actuelle. Au nom de mes commettants, je souhaite que le couple royal se plaira tellement au Canada qu'il voudra revenir visiter davantage notre pays et qu'au cours de voyages futurs, il projettera de visiter le pays du soleil de minuit car nul autre endroit n'offre à l'œil de plus nombreux paysages. Nous espérons aussi que l'assurance de notre loyauté, qu'on m'a chargé de transmettre, leur donnera, ainsi qu'à Leurs Majestés, dans une certaine mesure, la force et la confiance nécessaires pour nous diriger dans l'avenir.

Avant d'aller plus loin, je tiens à féliciter mon collègue, l'honorable représentant de Beauharnois (M. Cauchon), de son excellent discours. Son éloquence et son débit témoignent de l'habileté et de la facilité avec lesquelles nos compatriotes d'origine française enrichissent les débats de la Chambre.

En juin dernier, le premier ministre nous avertissait qu'à notre retour, en octobre, nous aurions devant nous une session chargée. Personne, à mon avis, ne s'est rendu compte jusqu'à quel point la présente session serait chargée, avant d'entendre, dans le discours qu'a prononcé Son Excellence, mardi, l'énumération des importantes mesures législatives que le Gouvernement doit nous soumettre. Je sais que mes commettants comme toute la population du Canada, d'ailleurs, s'attendent que nous nous attaquions à ce lourd programme sans tarder. Nous ne devrions pas avoir à nous arrêter bien longtemps au bill de la pension de vieillesse puisque tous les partis à la Chambre ont déjà officiellement signifié leur approbation. En adoptant la mesure, le parti libéral fait un pas immense dans la voie qu'il a suivie au cours des années. Le nouveau régime de pension universelle, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier, assurera aux Canadiens arrivés au terme de leur carrière une sécurité aussi complète que dans n'importe quel pays.

Nous sommes également fiers du rôle joué par nos troupes en Corée. La marine et l'armée ont pris une part de plus en plus marquée aux combats qui s'y livrent et leurs membres se sont comportés de la manière dont se conduisent toujours les Canadiens. Qu'il me soit permis d'exprimer brièvement mon admiration pour ces héros du C.A.R.C. dont nul ne chante les exploits et qui, tous ces longs mois, ont assuré la liaison aérienne avec Tokyo sans un seul accident, malgré la longueur du trajet. Les gens de ma circonscription, pour qui les services aériens sont si importants, apprécient peut-être mieux que le reste du pays le véritable héroïsme requis pour accomplir la tâche du C.A.R.C.: participer au ravitaillement des effectifs des Nations Unies en Corée et à l'évacuation des blessés.

C'est en Alaska, au Yukon et dans la partie nord de la Colombie-Britannique qu'il faut prévoir la défense de l'Amérique du Nord advenant une attaque lancée de l'Asie. Il nous faut de puissants ouvrages de défense au nord d'Edmonton. Sauf erreur, le ministère de la Défense nationale s'efforce de renforcer notre puissance militaire dans cette région. J'espère qu'un commerce florissant s'établira entre notre population de la région nord du Pacifique et les peuples de l'Asie dès que la situation internationale se clarifiera et que les nations démocratiques n'auront plus à craindre la guerre. Je compte que nos collectivités du Nord pourront exporter là-bas, en abondance, des céréales, du pétrole, des métaux, du poisson, des sciages et du papier-journal, pour répondre aux besoins de la population asiatique. Je sais que lorsque la paix viendra les peuples de l'Asie auront à nous vendre des produits dont nous manquons et qu'ils ont en surabondance.

Tous mes commettants approuvent le Gouvernement d'avoir décidé de placer des troupes canadiennes à la disposition du général Eisenhower pour l'aider à mettre sur pied une armée en Europe. La cause de la paix justifie pleinement le Canada d'envoyer en Europe sa 27^e brigade de même que des effectifs aériens suffisants. Comme l'élément temps a une grande importance, tout le monde devrait approuver le Gouvernement d'avoir agi sans retard.

Passant maintenant aux autres mesures législatives dont nous serons saisis, je constate qu'elles traitent principalement de l'amélioration de nos moyens de transport et de communication. Il est question, notamment, de la canalisation du Saint-Laurent, de l'aménagement d'une chaussée entre les deux rives du détroit de Canso, de la modification de la loi des chemins de fer afin d'abaisser le coût du transport entre l'Est et l'Ouest, d'une enquête sur les avantages que vaudrait au Canada